

übrigen stets wohlwollend eingedenk bleiben wolle, schliesst der Brief.

Konzept, in franz. Sprache
AH 37, 151 - Blatt 151^v leer

93

1649 November 13., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [BEAT II.]
ZURLAUBEN

Obwohl er ihm, De la Barde, mit der letzten Ordinari-post keine Briefe habe zukommen lassen, wolle er ihm hiermit doch davon Kenntnis geben, dass der dreifache [Land]rat von Schwyz beschlos- sen habe, "*de renuncer a l'alliance de france aussy bien qu'a celle d'Espa- gne s'Jlz ne touchent de l'argent de nous avant Noel*". Damit nicht genug, beabsichtige Schwyz, auch noch Zug in diesem Sinne zu beeinflus- sen.

"Surquoy il me semble qu'jlz n'agissent pas dans la proportion raisonable parceque le veritable mouvement qui les porte a renuncer a l'alliance de Milan est par ce que leurs Capitaines n'y sont pas payez." Dies aber sei ein Argument, das man Frankreich gegenüber nicht geltend machen könne. Tatsächlich würden sich die Herren [Wolfgang Dietrich Theodor und Heinrich Friedrich] Reding, die als einzige Schwyzer Kompagnien in franz. Diensten unterhielten, keineswegs beklagen. *"Jlz cousent a cette piece du defaut de payement a leurs Capitaines celui des pentions de la part de Milan affin de faire les choses pareilles avec la france. Mais encore payons nous la pension de paix et d'alliance a la- quelle seule le Traitté nous oblige et nous faisons tout ce que nous pouvons pour nous mettre en Estat de payer les pensions d'autre Nature."*

Was nun Zug angehe, hoffe er sehr, dass er, Zurlauben, seiner Affektion zu Frankreich eingedenk, derartigen Entwicklungen recht- zeitig entgegenzutreten und es nicht zulassen werde, "*que le mauvais traictement que leurs Capitaines recoivent a Milan*", nun auch noch das gute Einvernehmen zwischen ihren beiden Ländern störe.

"Vos Capitaines [u.a. Heinrich I. Zurlauben] Se doivent asseurer que si les

Espagnolz peuvent Juger qu'en ne les payant point vostre Canton renuncera a l'une et a l'autre alliance, tres certainement Jlz ne les payeront point La raison est que les Espagnolz ne se soucient de l'alliance des Cantons que pour traverser la nostre, a laquelle Si vous renoncez une fois n'esperez plus qu'jlz Se soucient de conserver la leur avec vous parcequ'elle leur sera tout a fait Inutile."

Früher - als Spanien noch in keinem Bündnisverhältnis zu Bünden und dem Veltlin gestanden und folglich auf die Durchzugsbewilligung durch ihre, [der kath. Orte], Gebiete angewiesen gewesen sei - habe sich die Lage ganz anders präsentiert. Doch jetzt hätten die [kath.] Orte für Spanien lange nicht mehr die [strategische] Bedeutung wie ehemals. "Jlz [gemeint die Spanier] ne Se Soucient plus de vostre alliance et n'en conservent encore l'apparence que pour nous nuire en quelque sorte parmy vous: Aussy ont jlz retiré M. [Francesco] Casatte de Lucerne et l'ont envoye aux Grisons [damit ist gemeint, dass der sowohl bei den kath. Orten als auch bei Bünden akkreditierte Ambassador von Mailand/Spanien seine Residenz von Luzern nach Chur verlegt habe]. Jlz leur [gemeint Bünden] ont donné double pension cette année a cause qu'Jlz y ont fait passer des troupes qui venoient d'Allemagne, et a vous Jlz ne donnent et ne donneront rien doresnavant. Je conclus donc que la demonstration de renuncer a l'alliance de France aussy bien qu'a celle d'Espagne est plustost un moyen a vos Capitaines qui ont des Compagnies dans le Milanois" - "en France" - "de ne se faire point payer que de se faire payer."

Vom Hofe seien ihnen mit Ausnahme der Nachricht, dass [Honoré d'Albret], der Duc de Chaulnes, "Lieutenant [général] au gouvernement de Picardie", [am 30. Oktober a.c.] verstorben sei, keine Neuigkeiten zugekommen. Die Königin[-Regentin Anne d'Autriche] habe genannte "Lieutenence" daraufhin dem Kardinal [Jules Mazarin] anvertraut. Dabei habe sie andere Interessenten bewusst übergangen.

"M [Louis de Vendôme] le Duc de Mercoeur filz de M. [César, Duc] de Vandosme doit aller viceroy en Catalogne, ou l'on a envoyé de l'argent pour l'Armée." Entgegen der Erwartungen hätten die Spanier in Katalonien nur wenig Sympathie beim Volk gefunden; dies veranlasse diese nun, sich aus genannter Provinz zurückzuziehen.

Original, in franz. Sprache. Glosse von Beat II. Zurlauben.
AH 37, 152-153